

La sélection pour gagner dans des concours avicoles est un art difficile car, soit on choisit une race ou une variété avec peu de critères de sélection ; donc a priori avec moins de sujets à écarter; et la concurrence entre éleveurs est plus élevée dans les concours; soit on s'oriente vers la rareté et la sélection devient plus délicate (beaucoup de critères à prendre en compte, peu d'élevages donc une consanguinité élevée, des variétés rarement primées dans les expositions généralistes...). Incontestablement, le strasser noir liseré s'inscrit dans la deuxième catégorie. Pendant longtemps, cette superbe variété n'était exposée en championnat que par un ou deux éleveurs. Qu'ils ont du se sentir bien seuls pendant toutes ces années ! Ainsi, en France, la variété stagnait (en effectif), voire disparaissait des championnats certaines années alors que parallèlement, elle se développait en Allemagne où 80 à 150 sujets se disputent le titre chaque année au championnat. Ce paradoxe, certains l'ont bien compris et ont commencé à aller chercher des sujets Outre-Rhin. C'est donc avec plaisir qu'on revoit cette variété dans nos championnats. L'important, et la nouveauté, c'est qu'elle repose maintenant sur plusieurs éleveurs. On peut donc raisonnablement espérer qu'elle soit installée durablement sur notre sol.

Les critères de forme sont les mêmes que pour les autres variétés : corps large et puissant, sujet court, bas sur pattes, tête forte, front large et haut, poitrine proéminente..... Comme les autres variétés rares, les éleveurs sont confrontés à la difficile gestion de la consanguinité. La plus grande difficulté vient évidemment du dessin. Il va de soi que le niveau de sélection de cette variété au niveau du corps, de la tête et de la tenue n'a rien à voir avec celui des variétés de base (bleus, noirs). La tolérance sur ce point lors du jugement doit être plus forte; ce qui explique qu'il est rarissime de voir un noir liseré décrocher un GPH en exposition généraliste car, dans l'absolu, un très bon noir liseré sera toujours moins bien typé qu'un bleu sans barre moyen.

Le gène responsable de ce dessin est le gène pencilled (crayonné), découvert par Mme Francqueville lorsqu'elle étudiait la génétique de la race Tête Noire de Brive. Pour ceux qui veulent en savoir plus sur ce point, on peut les inviter à se reporter à l'excellent article parut dans le n° 148 de la revue Colombiculture. Il ne s'agit donc pas d'un maillage, mais bien d'un liseré. La répartition du crayonnage est déterminante dans la valeur du sujet. Afin de garder le lustre, indispensable à l'éclat de cette variété, on ne peut que l'accoupler avec des strassers noirs. Le croisement avec le rouge (voire le rouge liseré) est également possible, mais la détérioration de nombreux autres critères de sélection (couleur du bec et tour d'oeil notamment) laisse penser que cette voie est souvent une impasse.

Prenons le temps de découvrir les principaux points spécifiques de la variété.

1) les rémiges.

Elles doivent toutes être crayonnées et la présence de rémiges entièrement blanches suffit à éliminer le sujet. Toutefois, comme dans les autres variétés, on trouve de très bons sujets de travail ayant une ou plusieurs rémiges blanches : il faut simplement prendre garde à ne pas les accoupler entre eux pour ne pas fixer ce caractère. La présence de rémige totalement noire est un défaut grave, mais pas forcément éliminatoire. La tolérance du juge sur ce sujet peut varier en fonction du contexte de l'exposition. De tels sujets sont souvent bien utiles pour « corriger » une lignée dont les rémiges manqueraient de crayonnage.



Il y a trop de rémiges blanches : le sujet **doit être éliminé** par le juge.



La 3^{ème} rémige est totalement noire alors que parallèlement la 6^{ème} et la 7^{ème} manquent de crayonnage. Le sujet **peut être éliminé** par le juge.



Les 4 premières rémiges ont un crayonnage idéal. Dommage car la 5^{ème}, totalement noire, peut entraîner l'élimination du sujet. Il n'y a pas de rémige blanche, même si certaines sont très claires.

2) le dos.

Le dos blanc est également un défaut éliminatoire. Lorsque le dos est clair, c'est un défaut, mais on n'élimine pas le sujet. Ce défaut est très courant car il va souvent de pair avec des sujets ayant un liseré clair très agréable au coup d'œil. Il faut s'attacher à sélectionner des sujets au dos noir.



Le dos est clair mais pas totalement blanc : c'est un défaut, mais le sujet **ne sera pas éliminé** par le juge.



La rupture de couleur entre le dos et le croupion est très nette. Le dos est blanc : le sujet **sera éliminé**



Le dos est parfaitement crayonné et il n'y a pas de rupture de couleur entre le dos et le croupion : **point à valoriser**

3) le coin.

Comme le croupion (partie supérieure) les plumes du coin (partie sous la queue) doivent présenter un bord liseré noir. Lorsque le coin est trop clair, ce point est signalé en défaut mais le sujet ne sera pas éliminé. Si le coin est totalement blanc, le sujet sera éliminé.



Le coin est trop clair, mais les plumes sont encore légèrement crayonnées : **le sujet ne sera pas éliminé mais sera sanctionné sur ce point.**



La rupture de couleur entre le ventre blanc et le coin coloré. Les plumes sont bien crayonnées : c'est **un point positif.**

4) les flancs.

Les flancs sont fréquemment tâchés dans cette variété. Par tâche, on entend une coloration noire à l'extrémité des plumes (en clair des résidus de crayonnage !). Ce phénomène est couramment observé chez les bleus écaillés noir. Il s'agit d'un défaut difficile à éliminer. Dès lors que ça reste discret, le juge peut éventuellement faire l'impasse et exprimer simplement un souhait qui ne pénalisera pas trop le sujet. Parfois, ce problème est vite réglé avec un peu de toilettage. Si c'est trop visible, ce sera mentionné en défaut.



Le flanc est légèrement tâché. La rupture de couleur avec le coin est assez nette : **le sujet ne sera pas éliminé mais le juge pourra le mentionner en souhait .**



La rupture de couleur entre le flanc blanc et le coin coloré est très nette : c'est **un point positif.**

5) la régularité du liseré.

C'est le point essentiel pour l'esthétique de cette variété. Le trait du liseré peut être plus ou moins épais selon le sujet, mais il ne doit pas être trop variable d'une zone à l'autre d'un même pigeon. Un trait fin est recherché, mais plus le trait est fin, plus les zones où on ne le voit plus sont nombreuses (notamment au niveau des barres). Pour obtenir le dessin idéal, on s'attachera à accoupler les sujets foncés (trait de liseré épais) avec des sujets trop clairs (trait de liseré à peine visible).



Le liseré est régulier sur l'ensemble du bouclier. Le trait est fin et visible sur presque toutes les plumes : c'est un point positif que le juge devra mentionner. Attention toutefois car au niveau des barres, on est à la limite du « trop clair » : ce pigeon devra être accouplé avec un sujet un peu trop foncé



Le liseré n'est pas régulier : la partie haute du bouclier, au niveau des épaules, a un liseré trop épais et très serré (blanc à peine visible) ; alors que la partie basse présente des zones trop claires, voire sans trait de liseré. C'est un défaut à signaler. On peut également noter que ce sujet a une rémige noire dans le vol, visible « aile fermée »



Ce sujet présente un liseré correct. Il est régulier sur l'ensemble du bouclier. A noter : le crayonnage des rémiges est bon. Ce point devra toutefois être confirmé lors de l'ouverture de l'aile.



Aile ouverte, ce liseré est régulier : le trait est assez fin et visible sur toutes les plumes. On distingue très clairement les rangées de plumes. Il semble que 2 rémiges secondaires sont totalement blanches ce qui est pénalisable.

6) autres points divers.



L'œil coulé est un **défaut éliminatoire** dans toutes les variétés, mais il est encore très présent dans le noir liseré. Les éleveurs de Tête Noire de Brive étaient confrontés au même problème (y a t'il un lien entre ce défaut et le gène pencilled ?). A force de sélection draconienne, ils ont réussi à le supprimer. Ce sujet ne doit pas être gardé dans l'élevage



Les pointes des rémiges sont rouges ! **Ce défaut doit être signalé, mais n'est pas éliminatoire.** Ceci atteste le fait que les couleurs noires et rouge récessif sont intimement liées. Si le sujet est bon, on peut le garder comme reproducteur, mais il faudra être sévère sur la descendance pour ne pas fixer ce défaut.

Le but de cet article n'est pas de décourager les éleveurs attirés par cette très belle variété, mais plutôt de les aider dans leur sélection et compréhension de ses subtilités. Il a aussi pour but de sensibiliser les collègues juges à sa difficulté et de les inviter à faire parfois preuve d'un peu de tolérance face au défis qu'elle représente. Il convient de garder à l'esprit que la tendance naturelle est à l'éclaircissement au fil des années et qu'il faut régulièrement lutter contre ce point en introduisant du strasser noir.



Pour terminer, vous pouvez observer ci contre **un des plus beaux spécimens de la variété jamais vu jusqu'à présent.** Cette femelle jeune a été notée 97 au championnat d'Allemagne et de Région en 2008.

Elle est exceptionnelle en corps, tenue, tête, mais surtout régularité de liseré, couleur, crayonnage des rémiges, marques. Un tel sujet mérite largement de décrocher un GPH dans une exposition généraliste (pour faire le lien avec le début de mon article) et le juge ne doit pas avoir honte de la présenter à la place d'un bon bleu (même s'il est meilleur en tête et corps) compte tenu de la difficulté de la variété.